

COLLOQUE

## La crise automobile au cœur d'un débat de l'Union pour la Sambre et l'Avesnois

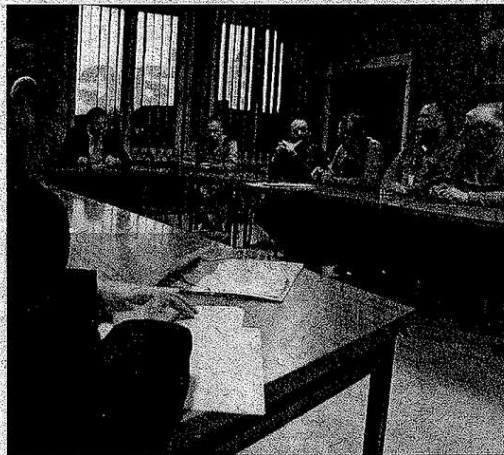
Vendredi soir, à l'invitation de Jean-Pierre Rombeaut, de l'Union pour la Sambre et l'Avesnois, des syndicalistes et professionnels de la branche automobile ont évoqué la crise qui secoue leur secteur d'activité.

Domage que le public n'ait pas été au rendez-vous de ce colloque, il aurait certainement pu apporter sa vision de la crise, tout comme l'a fait ce simple « consommateur », réuni autour de la table avec des professionnels. L'automobile va mal, tout le monde a été d'accord là-dessus. Des travailleurs de Sevelnord - ve-

nus en nombre - ont dressé un tableau confirmant ce que l'on imaginait déjà : « aujourd'hui, les patrons sont incapables de communiquer la production. Les plannings étaient faits au mois, ils sont passés à la semaine, pour devenir aujourd'hui quotidien. J'ai pour habitude de dire que l'automobile est devenue comme une espèce de porte-avions qui naviguerait sans radar, ni gouvernail. »

Pour eux, cette crise était prévisible. « avec ou sans crise financière. On savait que les robinets allaient être coupés un jour ou l'autre. L'an dernier, nous plaçons à 150 000 véhicules jour, pour descendre à 94 000 puis à 85 000 », explique l'un d'entre eux.

Mais plus que la crise, c'est l'après-crise qui terrorise le plus : « Nous ne sommes pas en mesure de savoir si l'on va garantir la satisfaction des clients. Si ça redémarre, nous n'avons aucune réponse à apporter aux clients, nous n'avons pas assez anticipé les choses », note ce salarié de PSA. Alors que selon eux, au-delà des réflexions sur le crédit ou la diminution des cotisations sociales, la porte de sortie pourrait bien venir justement de l'innovation (véhicule hybride...) et de la mise en place d'une stratégie industrielle. ■ N. W.



Le colloque était organisé dans le salon d'honneur de la mairie de Marpent.